

Descartes n'a rien écrit en anglais

Denis Kambouchner

Cartesian studies in English often make only rare references to the Latin or French of the original texts. With a central passage from the Fourth Meditation on free will, we provide an example of the interpretive problems that arise from imperfect translations. One has to view Descartes as a writer, that is, as an inventor of phrases that cannot be purely reduced to a series of statements. This means that a translation, however careful, can only be a provisional version, which the interpreter always has to discuss and refine.

Key words: *Cartesian Studies, Interpretation, Philology, Rhetoric, Free Will.*

Les quelques remarques qui suivent ont pour point de départ une frustration que je crois partagée, au regard du nombre d'études anglophones – un très grand nombre, une large proportion, avec bien sûr des exceptions remarquables – qui ne témoignent d'aucun souci de la langue originale de Descartes ni, secondairement, des études publiées dans les langues autres que l'anglais. À cette frustration s'adjoint l'impression peut-être injuste que, quelque volonté de précision et quelque virtuosité que ces mêmes études sachent déployer dans l'analyse des concepts, elles passent à côté d'une forme de vérité. Le problème se pose en réalité à deux niveaux.

1.

Le premier touche aux traductions disponibles, et à la pratique de la traduction.

Il est normal que les traductions en usage soient de valeur inégale. Ainsi, pour *Les Passions de l'âme*, la traduction anglaise due à Stephen Voss¹ peut-elle être préférée à celle, plus récente, de

¹ René Descartes, *Les Passions de l'Ame* (1649); Eng. trans. by Stephen Voss, *The Passions of Soul*, Hackett, Cambridge, Indianapolis 1989.